

CONFÉRENCE

JEUDI 29 SEPTEMBRE 2011

10h 30 – 12h, Université Paris Diderot

Alain Touwaide

Directeur scientifique, Institute for the Preservation
of Medical Traditions and History of Sciences,
Smithsonian Institution, Washington DC
Professeur invité par l'Université Diderot- Paris 7

Les savoirs du médicament dans la Méditerranée médiévale. Hommes, livres, réalités.

L'histoire du médicament dans le monde méditerranéen médiéval a souvent été confon-
due avec celle du *Traité de matière médicale* de Dioscoride (Ier s. ap. J.-C.), que ce soit
dans sa langue originale, le grec, ou ses traductions, en latin et arabe. Une enquête systémati-
que sur les sources permet de faire émerger une large palette de stratégies et de théories du
médicament jusqu'ici peu connus ou négligés ainsi que de nombreux autres documents et
éléments.

Cette enquête révèle des continuités avec les sources grecs mais également des mouvements
vers d'autres directions peu étudiées jusqu'à présent. L'image qui résulte de cet examen est
celui d'un monde ouvert, marqué par la circulation des humains, des livres, et des savoirs,
mais également marqué par celle des pathogènes, des moyens thérapeutiques, et des méthodes
de traitement. Ainsi, cela révèle un monde complexe, fait de transformations et de particulari-
tés, qui exigeait constamment l'adaptation des moyens disponibles à des besoins en évolution.



* * *

Organisé par :
SPHERE– CHSPAM, UMR 7219 – CNRS – Université Paris Diderot (Paris 7)
Lieu : Bâtiment Condorcet – Université Paris Diderot,
4, rue Elsa Morante, 75013 Paris
Salle Mondrian – 6^e étage - 646A

[Plan](#)

***Materia medica* pratique :**
matériaux à valeur documentaire
de médecine ancienne et médiévale

Journée d'étude organisée par

Anne REGOURD

(CNRS, UMR 7192)

Institutions partenaires :

École Pratique des Hautes Études (IV^e section)
190-198, avenue de France
75013 Paris

et

CNRS – UMR 7219 / Université Paris Diderot
SPHERE (Science – Philosophie – Histoire) / CHSPAM
Bâtiment Condorcet - 3^e étage
4, rue Elsa Morante
75013 Paris

mercredi 5 octobre 2011, 14h-17h

École Pratique des Hautes Études
190-198, avenue de France, Paris 13e
Métro Bibliothèque nationale (ligne 14)

Salle : renseignements à la loge

Programme

14h

Ouverture, François Déroche (EPHE, IV^e section ; AIBL) (*à confirmer*)

Préambule, Anne Regourd (CNRS, UMR 7192)

Responsable de session : Mehrnaz Katouzian-Safadi (CNRS, UMR 7219 ; Université Diderot Paris-7, SPHERE / CHSPAM)

14h15-15h

Alain TOUWAIDE

Directeur scientifique, Institute for the Preservation of Medical Traditions and History of Sciences, Smithsonian Institution, Washington DC

Professeur invité par l'Université Diderot- Paris 7

Le naufrage du Baratti : des médicaments composés saisis sur le vif

BOXWOOD VIAL- SA F1131442-
SOPRINTEND



Dans le chargement dégagé de l'épave du *Baratti* (plus connu sous le nom de *Relitto del Pozzino*), dont le naufrage s'est produit vers 140-120 av. J.-C., se trouvaient plus de 100 fioles et récipients, l'un d'eux contenant des tablettes. Un instrument métallique, probablement à usage chirurgical, a également été mis à jour. Les archéologues ont rapidement émis l'hypothèse que ce matériel appartenait à une trousse médicale. Une première analyse des pilules a montré qu'elles étaient faites d'argile avec un fort pourcentage de zinc. Récemment, les espèces des plantes mêlées à l'argile ont pu être identifiées, grâce à leur ADN. Ce travail ouvre de nouvelles perspectives pour l'histoire de la médecine ancienne, de la *materia medica*, et de la pharmacopée, aussi bien qu'à l'histoire du commerce et aux questions de conservation, tous aspects qui seront

traités et largement illustrés au cours de la communication. Le caractère innovant des méthodes d'analyse et des résultats sera souligné.

15h-16h45

Patricia GAILLARD-SEUX

Université d'Angers, CERHIO-CNRS UMR 6258

Les recettes de magie médicale (1^{er}-6^e siècles) ont-elles été appliquées ?

Bon nombre d'écrits magiques ou médicaux d'époque romaine indiquent des recettes de magie médicale dont beaucoup utilisent diverses substances qui forment ainsi une *materia medica* magique. Dans quelle mesure et comment ces recettes livresques ont-elles été effectivement mises en œuvre et ces substances réellement utilisées ? Le croisement de sources littéraires avec les sources archéologiques nous éclaire surtout sur l'application des recettes dans l'emploi des intailles ou de substances minérales. Les possibilités de comparaison entre nos sources écrites ou les indications des recettes elles-mêmes sont peu nombreuses, mais illustrent le recours à des recettes employant des substances très valorisées en magie, comme celui de la pivoine, et ce avant tout dans des classes sociales élevées. Nous ne pouvons toutefois avoir de certitude absolue concernant l'application de nombreuses

recettes utilisant des substances périssables. Ce sont donc surtout les sources archéologiques et les allusions de diverses sources littéraires à des emplois de remèdes magiques non décrits, qui laissent penser que la magie médicale était largement diffusée et donc la plupart de nos recettes appliquée.



Cyclamen

Source : Dioscoride de Vienne (*Codex Vindobonensis Medicus Graecus I*)
512 ap. J.-C.

Image : University of Virginia, Health System

15h45-16h15

Pause

Responsable de session : (*à confirmer*)

16h15-17h

Mehrnaz KATOUZIAN-SAFADI

CNRS, UMR 7219 ; Université de Paris-7, SPHERE / CHSPAM

Cas « particuliers de malades » et pharmacie médiévale écrite en langue arabe

Muhammad Ibn Zakariyya al-Rāzī (825–925), savant et médecin, est auteur d'un vaste corpus de textes médicaux et pharmaceutiques. Ses textes en langue arabe sur la pharmacopée décrivent les qualités des produits et leurs propriétés spécifiques à usage thérapeutique. Ses livres de médecine savante tracent les grandes caractéristiques des maladies. Nous comparerons divers textes médicaux de ce médecin afin d'examiner l'usage qu'il fait du « cas particulier de malade » et des propriétés spécifiques dans l'enseignement de la thérapie médicamenteuse usant des produits simples ou composés.



Garrabeh, récipient pour conserver le vinaigre
début XXe s.
musée Golestan, Téhéran

Muhammad Ibn Zakariyya al-Rāzī (825–925), savant et médecin, est auteur d'un vaste corpus de textes médicaux et pharmaceutiques. Ses textes en langue arabe sur la pharmacopée décrivent les qualités des produits et leurs propriétés spécifiques à usage thérapeutique. Ses livres de médecine savante tracent les grandes caractéristiques des maladies. Nous comparerons divers textes médicaux de ce médecin afin d'examiner l'usage qu'il fait du « cas particulier de malade » et des propriétés spécifiques dans l'enseignement de la thérapie médicamenteuse usant des produits

simples ou composés.

Les textes examinés seront :

- ceux dédiés à l'enseignement, tels ses aphorismes ou *Kitāb al-Fuṣūl*, écrits par Rāzī lui-même, et son *Kitāb al-Tağārib*, des textes posthumes adressés et rassemblés par ses étudiants,
- *al-Masūri fī al-ṭibb*, dédié à la pratique de la médecine générale,
- *Le Livre sur la Rougeole et la Variole (Kitāb al-Ḥaṣba wa-al-ğudarī)*, qui met en perspective un nouveau diagnostic de maladie.

Seront comparés les divers messages tirés de ces ouvrages en rapport avec la maladie, le cas particulier de l'individu malade et la pharmacie. Ces croisements de la théorie, de l'enseignement et de la pratique permettront d'avoir un éclairage sur la thérapie médicamenteuse chez Rāzī.

17h-17h45

Anne REGOURD

CNRS, UMR 7192

Feuillets de codex médicaux de la Geniza du Caire – collection DKG, Académie hongroise des sciences, Budapest

La présence d'archives privées parmi les documents provenant de la Geniza de la synagogue Ben Ezra, au Caire, ne fait plus aucun doute. Mais elle a surtout été démontrée au travers de la correspondance de marchands, que Goitein et d'autres ont largement contribué à publier. En ce qui concerne les codex, l'étude s'est d'abord concentrée sur les textes à caractère religieux en langue hébraïque, qui ont servi pour beaucoup de déclencheur à l'intérêt porté à ce fonds. Plus récemment, des chercheurs se sont penchés sur les textes médicaux en caractère hébreu, judéo-arabe et arabe : l'une des questions principales à laquelle ils se sont attachés est celle de la *materia medica* pratique.

La collection David Kaufmann Geniza (DKG), conservée à l'Académie hongroise des sciences, à Budapest, recèle des feuillets de codex en caractères et langue arabes. Parmi eux, les manuscrits d'ouvrages ou de traités médicaux sont de beaucoup les plus nombreux (212a-b ; 223, 8a-d ; 252a-b, *Kitāb Ṣifāt mulūk al-jinns* ; 253a-f ; 388a-h ; 401a-d ; 404a-d ; 421a-b). On les présentera ici, en finissant le tour d'horizon par un feuillet probablement détaché d'un livre d'exorcisme. C'est sur leur valeur documentaire que l'on mettra l'accent.